



Traduire la santé

Exploiter les méthodes d'analyse sur corpus

Meng Ji

Les Presses de l'Université de Montréal

Ce livre, en plus d'être une étude approfondie sur le rôle de la traduction dans la promotion d'une société durable, est une exploration captivante des liens intrinsèques entre la traduction, la communication et les objectifs de développement durable des Nations unies pour 2030. La traduction étant devenue une force motrice cruciale dans des domaines aussi variés que la médecine, la technologie et les sciences humaines, l'ouvrage explore comment elle façonne les politiques économiques et sociales en transformant des idées abstraites en actions concrètes.

De l'intelligibilité linguistique à la communication médiatique, l'autrice propose des pistes pour améliorer la qualité des traductions en matière de santé. Elle présente ici un ouvrage essentiel pour les chercheurs, les professionnels de la santé et tous ceux qui s'intéressent à la convergence entre traduction, durabilité et équité sociale.

Meng Ji est professeure de traduction à l'Université de Sidney et se spécialise dans les études empiriques, notamment les analyses de corpus de données numériques multilingues. Elle a publié des articles sur la traduction environnementale, la traduction dans le domaine de la santé, la stylistique de la traduction statistique et l'éducation multilingue internationale.

Illustration de la couverture : Colin Abbott



36,95 \$ • 29€

ISBN 978-2-7606-5026-8



Disponible en version numérique
www.pum.umontreal.ca

TRADUIRE LA SANTÉ



MENG JI

TRADUIRE LA SANTÉ

Exploiter les méthodes d'analyse sur corpus

Traduit par Delphine Olivier-Bonfils

Révisé par Georges L. Bastin

Les Presses de l'Université de Montréal

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Traduire la santé: exploiter les méthodes d'analyse sur corpus /
Meng (Christine) Ji.

Autres titres: Health translation. Français

Noms: Ji, Meng (Christine Meng), auteur.

Description: Traduction de: Health translation: exploring corpus methodologies. |
Comprend des références bibliographiques.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20230082572 | Canadiana (livre numérique)
20230082580 | ISBN 9782760650268 | ISBN 9782760650275 (PDF) | ISBN
9782760650282 (EPUB)

Vedettes-matière: RVM: Médecine—Traduction. | RVM: Promotion de la santé—
Traduction. | RVM: Communication en médecine. | RVM: Traductions.

Classification: LCC R119.5.J514 2024 | CDD 610.1/4—dc23

© Les Presses de l'Université de Montréal, 2024

Les PUM encouragent le travail des jeunes illustrateurs designers en leur confiant les
couvertures de la collection Linguatech.

Illustration de la couverture: Collin Abbot

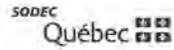
Les Presses de l'Université de Montréal remercient de leur soutien financier le Conseil
des arts du Canada, le Fonds du livre du Canada et la Société de développement des
entreprises culturelles du Québec (SODEC).



Conseil des Arts
du Canada

Financé par le gouvernement du Canada

| Canada



IMPRIMÉ AU CANADA

Table des matières

Introduction	9
Chapitre 1 Les avancées en traductologie empirique	19
Chapitre 2 La variation terminologique en traduction des politiques de santé	35
Chapitre 3 L'évaluation de la lisibilité des traductions en santé	55
Chapitre 4 La traduction de la santé dans une perspective culturelle	85
Chapitre 5 La traduction de la santé pour les usagers	105
Chapitre 6 La traduction de la santé et la communication dans les médias	121
Références	213
Annexes	223

Introduction

Depuis des siècles, la traduction contribue au développement et à la transformation des sociétés et des civilisations. Les textes traduits sont le fruit d'efforts intellectuels non négligeables qui visent à surmonter les difficultés et les obstacles à la communication et à permettre la compréhension entre des personnes issues de milieux linguistiques, culturels et sociaux différents. Les traductions classiques en sciences humaines et sociales, dans des domaines tels que la religion, la littérature, la philosophie et la politique, constituent des points de repère sur le plan de l'enrichissement, de la diffusion et de l'échange interculturel des connaissances humaines. En sciences naturelles, en médecine et en technologie, la traduction joue un rôle déterminant dans l'élaboration de nouvelles ressources de recherche et d'instruments d'analyse novateurs aux fins de partage de l'information, rôle essentiel à la collaboration internationale en matière de recherche, au progrès scientifique et à l'innovation.

La traduction est un terme clé du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. Ce programme établit un cadre global de gouvernance qui exige l'établissement d'objectifs d'action régionaux et infrarégionaux pouvant «aider à traduire plus efficacement des politiques de développement durable en mesures concrètes au niveau national» (ONU, 2015). Le terme «traduction» fait ici référence au processus complexe d'interprétation et d'adaptation des objectifs, des lignes directrices, des valeurs et des principes abstraits et universels du développement durable, pour les transformer en politiques nationales et en pratiques sociales propres à chaque pays, à la fois utiles et tangibles (Biermann, Kanie et Kim, 2017). Plus particulièrement, nous faisons référence, dans cet ouvrage, à la traduction de ressources anglaises de la santé en chinois dans un contexte australien et mondial.

La traduction est partie intégrante de la transition culturelle et économique actuelle vers des sociétés durables. Traduire la durabilité

constitue essentiellement un processus et une pratique de localisation des politiques d'innovation sociale, qui supposent la mise en œuvre des principes du développement durable dans divers contextes et systèmes culturels et sociaux. Le succès du développement durable dépend non seulement de la conception de politiques efficaces, mais aussi de modèles et de pistes de traduction des connaissances.

Traduire la durabilité exige d'innover en matière de recherche sur les problèmes sociaux communs établis par le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Cette innovation dans le domaine traductologique nécessite l'élaboration de ressources d'un nouveau genre en traduction, plus adaptables au niveau du contenu, mieux ajustées sur le plan culturel et plus utiles sur le plan informationnel. Ces ressources, plus faciles à utiliser, serviront d'instruments d'intervention en vue de la détection, de la gestion et de la prévention des problèmes sociaux.

La conceptualisation de la traduction en tant qu'ensemble d'outils d'intervention ciblée diffère considérablement des perspectives qui la limitent à un simple outil d'aide à l'information. Dans le contexte de la traduction de la durabilité, des politiques et des principes abstraits doivent être traduits dans différentes langues et concrétisés sous la forme d'expériences locales accessibles, significatives et utiles sur le plan pratique pour le lectorat visé.

Le programme de développement durable des Nations Unies établit dix-sept objectifs majeurs de développement durable (ODD) qui ont une pertinence directe pour les sociétés à différents stades de leur développement socioéconomique. On note par ailleurs que certains défis sociaux, de la santé et du bien-être à la protection de l'environnement, sont communs aux pays en développement et aux pays développés. Ce programme fournit une feuille de route qui permet aux pays d'établir et d'encourager de nouvelles formes de collaboration pour lutter contre les problèmes et les enjeux sociaux communs.

Les ODD couvrent des domaines où l'innovation traductologique et l'élaboration de ressources de qualité en traduction pourraient contribuer d'une manière importante et unique au développement social durable dans différents contextes nationaux. En tant qu'approche

globale et intégrée des problèmes sociaux mondiaux traditionnels, actuels et émergents, la traduction peut également faciliter l'élaboration d'un consensus international sur les valeurs et les principes de développement durable, soit :

- mettre partout fin à la pauvreté sous toutes ses formes,
- parvenir à la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et favoriser l'agriculture durable,
- permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge,
- assurer une éducation de qualité, inclusive et équitable, et encourager les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie de chacun,
- garantir l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles,
- mettre à disposition et gérer de manière durable l'eau et un réseau d'assainissement pour tous,
- donner l'accès à une énergie abordable, fiable, durable et moderne pour tous,
- promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, un plein emploi productif et un travail digne pour tous,
- construire des infrastructures résilientes, favoriser une industrialisation inclusive et durable, et encourager l'innovation,
- réduire les inégalités au sein des pays et d'un pays à l'autre,
- rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables,
- soutenir des modes de consommation et de production durables,
- lutter urgemment contre le changement climatique et ses effets,
- préserver et exploiter sur un mode pérenne les océans, les mers et les ressources marines aux fins de développement durable,
- protéger et restaurer des écosystèmes terrestres et encourager une utilisation durable de leurs ressources, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, mettre fin à la dégradation des sols et inverser son processus, et contrer la réduction de la biodiversité,
- promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives qui contribuent au développement durable, assurer l'accès à la justice pour tous et

mettre en place des institutions efficaces, responsables et inclusives à tous les niveaux,

- renforcer les moyens de mise en œuvre de politiques durables et revitaliser les partenariats mondiaux ciblant le développement durable.

La traduction et l'interprétation dans le domaine de la santé peuvent contribuer efficacement à la réalisation des objectifs de développement durable visant à « permettre à tous de vivre en bonne santé et [à] promouvoir le bien-être de tous à tout âge », à « réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre » et à « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ».

Les ODD cernent les principaux problèmes sociaux auxquels sont confrontés les pays développés ou en développement. Ils pointent également les domaines de recherche sociale dans lesquels l'innovation en matière de traduction peut avoir des répercussions réelles et de longue durée.

Au cours des dernières décennies, nous le verrons au chapitre 1 du présent ouvrage, la traduction a tiré parti des développements rapides de l'ingénierie et des technologies relatives aux langues naturelles (Koehn, 2009; Sra, Nowozin et Wright, 2012). La traduction automatique et les systèmes de traduction assistée par ordinateur ont considérablement accru la rentabilité de la traduction humaine (Steiner et Yallop, 2001). Puis, la manière d'équilibrer l'efficacité pragmatique et culturelle de la traduction humaine a constitué le thème central d'importants travaux de recherche traductologique (O'Brien, 2011). Notre vie quotidienne a ainsi bénéficié et continuera de bénéficier de la commodité et du coût abordable des traductions produites grâce aux technologies modernes de traduction, reconnues pour l'amélioration itérative du texte traduit grâce à l'apprentissage machine.

Nous verrons, dans le chapitre 2, les variations de traduction dans le domaine de la santé à l'aide de méthodes d'analyse sur corpus. Les différences de modèles et de structures des langues et des données

textuelles multilingues peuvent aujourd'hui être assimilées puis prédites par les machines (LeCun, Bengio et Hinton, 2015). Les traductions par ordinateur continueront d'offrir une efficacité, une qualité et une adaptabilité croissantes mais, malgré l'intelligence artificielle des systèmes de traduction automatique, l'efficacité sur le plan culturel, la dimension émotionnelle et la complexité cognitive des traductions humaines resteront inégalées. L'objectif n'est cependant pas ici de mettre l'accent sur les limites et les atouts respectifs de la traduction humaine et de la traduction automatique, mais plutôt de comprendre comment les avancées de la recherche traductologique, en particulier les progrès technologiques et méthodologiques (Oakes et Ji, 2012 ; Laviosa *et collab.*, 2017), seront pertinentes et essentielles pour les personnes, les groupes sociaux et les communautés dont l'accès aux infrastructures et aux services sociaux clés est limité. L'absence d'accès à ces ressources peut avoir des effets marqués sur la qualité de vie des personnes, sur leurs droits fondamentaux, ainsi que sur la concrétisation des objectifs d'égalité et de développement durable dans leur société.

Posons-nous quelques questions (Federici, 2022) : comment tirer parti des traductions comme outils d'intervention sociale pour améliorer la qualité de vie de milliers de personnes et de communautés issues de milieux socialement et économiquement défavorisés ? Comment étudier la traduction pour fournir des solutions innovantes et pratiques à des problèmes sociaux existants et émergents tels que les pollutions environnementales, les crises humanitaires, les migrations et la difficile inclusion sociale, la conservation du patrimoine culturel autochtone, le manque de soutien aux réfugiés et aux immigrants, l'accessibilité des soins de santé aux populations dont les niveaux d'éducation et de connaissances sur la santé sont limités ? Comment la traductologie, en tant que discipline jeune et très dynamique, pourrait-elle élaborer une base de connaissances solide et accroître ses capacités de recherche pour contribuer à surmonter ces divers défis sociaux et de recherche dans des situations en constante évolution ?

Pendant longtemps, la fonction principale de la traduction s'est limitée à s'assurer de la fiabilité du contenu, en donnant priorité à

l'équivalence et à la symétrie des informations codées dans la langue source et la langue cible, ainsi qu'à l'organisation textuelle propre aux langues en jeu. La recherche traductologique à orientation sociale peut offrir une approche innovante pour répondre aux défis de société, à la fois urgents et fluctuants, qui se présentent à nous. Une telle recherche s'intéresse, premièrement, aux fonctions sociales des traductions en tant qu'instruments d'habilitation et d'autonomisation ; deuxièmement, à la production et à l'utilisation sociale des produits, services et technologies modernes de traduction qui privilégient les besoins pratiques des divers utilisateurs et groupes de spécialistes ; et, troisièmement, au rôle de la traduction dans l'établissement de nouvelles infrastructures internationales de recherche, de partenariats intergouvernementaux et d'alliances pour atteindre les ODD recensés dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies.

Ce deuxième chapitre souligne et commente la traduction et l'interprétation multiculturelles dans le domaine de la santé quand elles sont directement liées aux ODD qui visent à améliorer la santé et le bien-être des populations issues de milieux culturels et socio-économiques différents. Il peut ainsi s'agir de l'ODD2 « améliorer la nutrition », de l'ODD3 « permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge », ou encore de l'ODD10 « réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre » qui cible particulièrement l'accès inéquitable aux services de santé.

La traduction et l'interprétation dans le domaine de la santé sont considérées comme un genre de traduction communautaire. Il s'agit d'un domaine de plus en plus sensible, quoiqu'encore peu étudié, de la promotion et de l'éducation à la santé dans les sociétés multiculturelles qui comptent d'importantes populations immigrantes et dont les structures démographiques sont en constante évolution. L'objectif de la traduction en matière de santé diffère considérablement de la traduction médicale spécialisée, qui s'adresse à des lecteurs avec un niveau élevé d'études et de connaissances. La traduction en matière de santé a pour objectif de diffuser des connaissances médicales complexes et des instructions relatives aux soins de la santé dans une langue accessible et facile à appréhender par des populations dont les connaissances

en matière de santé et la maîtrise de l'anglais sont souvent limitées (Pignone *et collab.*, 2005 ; Kreps et Sparks, 2008).

Le chapitre 3 explore la question de l'intelligibilité linguistique des traductions relatives à la santé communautaire. Les travaux de recherche font apparaître qu'en matière de santé, les textes traduits ont actuellement tendance à présenter des difficultés de lecture induites par le processus même de la traduction, ce qui pénalise, en ce qui concerne l'accès à l'information, les populations ayant peu de connaissances sur la santé ou des compétences limitées en anglais. Le manque d'accessibilité des traductions en matière de santé peut être dû à divers facteurs liés à la conception des documents de santé originaux rédigés en anglais (Aldridge, 2004 ; Stableford et Mettger, 2007), à la haute technicité des lignes directrices relatives à la traduction en ce domaine qui définissent les niveaux de connaissances requis pour comprendre ces traductions, et à l'absence d'instruments et de cadres validés d'évaluation des traductions en matière de santé pour garantir leur qualité et leur utilité pratique (Ji, Taibi et Crezee, 2019).

Ces questions récurrentes, sur la production actuelle des traductions dans le domaine des soins de la santé, expliquent certains problèmes couramment rencontrés pour ce type de traduction. Cette haute technicité des lignes directrices publiées dans le domaine, par exemple, qui relève d'un style de langue typiquement quantitatif et abstrait, compromet la compréhension par le public des informations essentielles qu'elles cherchent à diffuser, tout comme l'absence de méthodes et de stratégies de traduction qui soient appropriées sur le plan culturel et qui améliorent la convivialité et l'efficacité du texte traduit sur le plan de la communication, ou encore l'absence dans les textes traduits d'informations pratiques qui pourraient faciliter l'application et le respect des instructions de soins de santé prescrites par les médecins et les professionnels de la santé contribuent à cette inintelligibilité des traductions qui ont trait à la santé.

Les chapitres 4 et 5 étudient des traductions en matière de santé appropriées sur le plan culturel et centrées sur les personnes. Des travaux de recherche de plus en plus nombreux visent à élaborer, à expérimenter et à établir des cadres d'évaluation de la traduction

dans ce domaine (Eremenco, Cella et Arnold, 2005 ; Colina *et collab.*, 2017). La traduction dans le domaine de la santé constitue en effet un outil d'intervention sociale utile et puissant pour favoriser le dialogue avec des populations dont la langue, les contextes culturels et les niveaux de connaissances en matière de santé sont variables. Dans ce domaine précis, une traduction efficace peut réduire considérablement les obstacles aux services de santé auxquels font face les groupes socialement défavorisés, en particulier les populations immigrantes, les réfugiés et les communautés autochtones (Barnett et Kendall, 2011), et ainsi amoindrir les inégalités.

Pour améliorer la fonction éducative des traductions en matière de santé, et au-delà de l'exactitude linguistique et scientifique déjà largement étudiée (Montalt et González-Davies, 2014), d'autres travaux de recherche sont indispensables. Ceux-ci évaluent auprès de populations multiculturelles l'efficacité de la communication, l'utilité pratique de l'information, la lisibilité linguistique (Nguyen et Henkin, 1985 ; Sung *et collab.*, 2013) et la pertinence culturelle de ces traductions en tant qu'outils d'intervention sociale.

L'introduction d'une évaluation des connaissances en matière de santé (Doak, Doak et Root, 1985) constitue une innovation méthodologique importante dans le cadre de la traduction dans ce domaine. Évaluer les traductions sur la santé dans la perspective de les ajuster aux connaissances du public cible, multiculturel, est une approche étudiée comme solution possible pour améliorer leur qualité. Cette évaluation nécessite une collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs en traduction, les professionnels de la médecine, les éducateurs en santé communautaire, les patients et d'autres parties prenantes participant directement ou indirectement à l'élaboration des politiques et des ressources multiculturelles d'éducation à la santé.

Dans le cadre d'une telle évaluation, l'analyse des traductions en matière de santé privilégie l'application de stratégies et de méthodes de traduction pour améliorer des facteurs clés tels que l'intelligibilité linguistique (Ji et Gao, 2019), l'accessibilité culturelle et l'utilité informationnelle pratique des traductions. D'ailleurs, les travaux de recherche les plus récents intègrent et adaptent des outils d'évaluation

de documents éducatifs reconnus destinés aux patients (Shoemaker, Wolf et Brach, 2014), des lignes directrices internationales sur la traduction dans le domaine de la santé (Guillemin, Bombardier et Beaton, 1993) et des matrices d'évaluation de la qualité des traductions, permettant une évaluation ajustée aux connaissances du public cible, qui puissent être utilisées comme cadres nationaux d'examen des traductions en matière de santé. L'évaluation de la qualité de ce type de traduction intégrera possiblement des méthodes de recherche clinique établies afin d'élaborer des procédures et des méthodes d'évaluation scientifiquement rigoureuses (Bjorner, Damsgaard et Watt, 1998).

Enfin, nous nous pencherons, dans le chapitre 6, sur la question de la communication médiatique des traductions en matière de santé. Les travaux de recherche les plus récents visent à élaborer, à expérimenter et à établir de nouveaux modèles de traduction afin d'améliorer la compréhension par le public des résultats abstraits et complexes de la recherche médicale. Par exemple, la traduction et la communication efficaces dans le domaine de la santé sont au cœur de la lutte contre les maladies chroniques liées au mode de vie, qui constituent aujourd'hui le principal fardeau sanitaire des pays développés ou en développement. Dans les sociétés multiculturelles, malgré les investissements importants consacrés à la traduction en matière de soins de santé et à la promotion de la santé, le fossé se creuse entre les populations ayant une connaissance de la langue commune et les autres. Les facteurs de risque pour la santé, tels que les troubles alimentaires, le manque d'activité physique, voire la sédentarité (Caperchione, Kolt et Mummery, 2009), les maladies mentales et la prévalence des maladies non transmissibles, croissent dans des populations de langues et de cultures diverses, ce qui montre un problème sur le plan de la communication des traductions en matière de santé (Thow et Waters, 2005 ; Caperchione *et collab.*, 2011).

Si ces facteurs de risque ne sont pas pris en charge avec efficacité, ils entraîneront une élévation subséquente des taux de glycémie, de pression artérielle, de cholestérolémie, ainsi qu'une aggravation de la probabilité de sombrer dans la dépression, qui peuvent exposer les patients à un risque élevé de complications et augmenter leur risque

de voir apparaître un ensemble d'autres maladies chroniques, comme le cancer et la maladie d'Alzheimer (Jowsey, Gillespie et Aspin, 2011), qui coûteront cher à la société. Pour lutter contre les maladies liées au mode de vie, les maîtres-mots sont « prise de conscience accrue » et « modifications comportementales ». En tant qu'instrument d'intervention en santé publique, la traduction, si elle est lisible et intelligible pour des populations dont les niveaux d'anglais et de connaissances en matière de santé sont limités, peut être efficace dans la perspective de motiver, d'appuyer et de pérenniser les modifications comportementales indispensables pour prévenir et réduire l'apparition de risques pour la santé (Schillinger *et collab.*, 2002; Stableford et Mettger, 2007; Chen, Hou et Zhao, 2016).

Des stratégies efficaces de traduction permettent à des populations multiculturelles de surmonter les obstacles qui s'élèvent devant eux et qui les éloignent des modifications comportementales pourtant essentielles dans la lutte contre les maladies chroniques liées au mode de vie. Ces modifications comportementales relatives notamment aux habitudes alimentaires et à l'exercice physique, bien vulgarisées, leur permettent de diminuer leur risque de souffrir de diabète ou de maladies cardiaques, par exemple. Des ressources de qualité en matière de traduction des soins de la santé peuvent contribuer à combler l'écart entre l'offre de services de santé et le besoin croissant de soutien à la santé des populations et des communautés défavorisées. Cet écart persistant constitue un problème majeur d'iniquité dans le système de santé contemporain. Il est dû à la grande variabilité des connaissances en matière de santé, des niveaux d'éducation et des contextes culturels dans les sociétés multiculturelles. L'élaboration de ressources de traduction lisibles et accessibles, en matière de soins de santé, a un effet direct sur un système de santé national. La traduction efficace contribue à la réussite et à la durabilité à long terme de la promotion de la santé dans le monde.

Les avancées en traductologie empirique

Discipline universitaire émergente, la traductologie a été divisée, sur la carte Holmes-Toury des études traductologiques (Toury, 1995), en deux champs de recherche, l'un pur, l'autre appliqué. Dans le paradigme de la recherche pure, les deux grandes conceptions de recherche étaient la traductologie descriptive et la traductologie théorique. Ces deux conceptions s'influençaient mutuellement dans l'étude des produits, des processus et des fonctions de la traduction en tant qu'objets de recherche de la discipline. La proposition qui considérait la traduction descriptive comme une composante clé du domaine était intrinsèquement liée à la perception de la traductologie comme un domaine de recherche empirique ou scientifique. En effet, selon Toury, aucune science empirique ne peut prétendre à l'exhaustivité, et donc être considérée comme une discipline (relativement) autonome, si elle n'a pas développé une branche descriptive (Toury, 1982). Depuis son émergence, la traductologie descriptive a eu pour mission d'étudier et de décrire (et de prédire, ajoutent certains philosophes des sciences) de manière systématique et raisonnée le segment du « monde réel » qu'elle prend pour objet (Toury, 1982). La vision de Toury a rendu succinctement compte de la nature et de la portée de la branche empirique des études traductologiques. Peut-être plus important encore, elle a mis l'accent sur l'identité et le rôle essentiel de cette branche dans la transformation et la progression, au cours des quatre décennies qui ont suivi la déclaration visionnaire de Toury, des études traductologiques, qui constituaient alors une discipline universitaire jeune et en plein développement. La traductologie descriptive, dans sa forme ultérieure, la traductologie empirique, constitue aujourd'hui l'un des domaines de recherche les plus dynamiques. Elle se distingue par une quête constante de

méthodologies de recherche scientifiquement rigoureuses pour faire progresser la compréhension de la traduction.

Dans le présent ouvrage, nous revisiterons, en la remettant en question, la division intradisciplinaire traditionnelle entre recherche pure et recherche appliquée. Grâce à diverses études de cas interdisciplinaires, nous démontrerons que la traductologie empirique, qui combine des schémas de recherche orientés vers le produit et des schémas de recherche appliquée, a démontré avec l'élargissement rapide du domaine un vrai potentiel pour la mise au point d'outils et d'instruments analytiques. Ces outils et instruments, orientés vers la société, seront capables non seulement de gérer de grands ensembles de données, à forte composante technologique, mais aussi de faire progresser les études traductologiques théoriques et appliquées.

Cet ouvrage envisage la multiplication d'études traductologiques empiriques, fondées sur les données et orientées vers la société, dans trois principaux domaines de développement: les méthodologies de recherche appliquées à la traductologie, les ressources multilingues de grande taille et les outils et infrastructures analytiques multilingues intégrés, et les produits et services de traduction multilingues orientés vers l'utilisateur.

Les avancées en traductologie orientée vers le produit et le processus

Au cours du développement de la traductologie descriptive depuis les années 1990, deux de ses principaux sous-domaines, soit la traductologie orientée vers le produit et celle orientée vers le processus, sont apparus comme des champs de recherche productifs et marquants qui ont beaucoup stimulé l'essor du domaine. L'étude des produits de la traduction est essentiellement fondée sur le texte et fait intervenir l'analyse linguistique contrastive de textes source et cible appariés ou la comparaison de diverses versions d'une traduction en référence au texte source. L'analyse contrastive des textes source et cible constitue l'une des approches les plus fréquentes en traductologie, un domaine d'étude éclairé par la recherche de l'équivalence linguistique et textuelle

(Nida, 1964 ; Koller, 1995). Depuis la fin des années 1990, on assiste cependant à un glissement progressif mais décisif de la comparaison des textes source et cible vers la recherche de caractéristiques et de modèles récurrents dans les textes traduits (Baker *et collab.*, 1993 ; Laviosa, 1998 ; Olohan, 2004). L'autorité et l'influence traditionnellement perçues du document original sur les résultats de la traduction ont été débattues avec enthousiasme et remises en question de manière déterminante (Toury, 1980 ; Puurtinen, 1989 ; Lambert, 1995 ; Baker, 1996 ; Laviosa, 2004). L'évolution vers une recherche en traduction orientée vers le texte cible a bénéficié de la mise à disposition croissante de corpus linguistiques numériques, qui facilitent la mise à l'épreuve et la vérification des hypothèses de recherche. Comme l'approche de l'analyse des produits de la traduction fondée sur les corpus est devenue reconnue par tous, une nouvelle vague d'innovation en matière de recherche s'est cristallisée dans le domaine de la traductologie sur corpus (Baker, 1993, 1996 ; Tymoczko, 1998 ; Laviosa, 2002 ; Granger, 2003).

L'étude de la traduction orientée vers le processus a suivi un cheminement distinct. Ce champ d'études porte sur le comportement des traducteurs et le développement de leurs compétences (Wilss, 1996). Des études plus récentes axées sur les processus ont exploré les mécanismes cognitifs des traducteurs et des interprètes (Jakobsen, 2006). L'interprétation est la pratique orale de la communication interculturelle et interlinguistique, qui a gagné en importance ces dernières années en raison de la demande croissante d'interprètes de qualité pour des objectifs précis, tels que l'interprétation juridique, l'interprétation médicale et l'interprétation de conférence. Ces dernières années également, le paradigme de recherche orienté vers le processus s'est fait connaître sous le nom d'études en interprétation (Salevsky, 1993 ; Pöchhacker et Shlesinger, 2002). Ce paradigme a été fortement associé aux avancées des études cognitives et de la psychologie, qui l'ont éclairé. Des efforts de recherche importants et fructueux ont été déployés pour explorer les mécanismes cognitifs qui sous-tendent les modèles d'apprentissage et les styles de travail des traducteurs et des interprètes dans des conditions naturelles ou expérimentales, conçues à

dessein, en vue d'améliorer le processus et les résultats de la traduction ou, plus souvent, de l'interprétation (Denzin, 2008).

Au cours des dernières décennies, les paradigmes de traduction orientés vers le produit et vers le processus ont donc évolué en deux domaines de recherche distincts et interdisciplinaires : tandis que le modèle de recherche orienté vers le produit a été essentiellement appliqué à l'étude des traductions écrites, celui orienté vers le processus a été exploré de manière approfondie à l'aide de données d'interprétation naturelles ou simulées. Les deux champs ont élaboré des méthodologies empiriques distinctes, éclairées par des hypothèses et des priorités théoriques différentes. La traductologie descriptive fondée sur le texte a été fortement influencée par des présupposés théoriques qui cherchent à repérer et à expliquer des modèles universels de traduction interlinguistique. Ces universaux de traduction sont des hypothèses descriptives formulées pour saisir le lien entre les textes source et cible, ainsi que les liens entre les traductions et des textes rédigés à l'origine dans les langues cibles. Ils incluent, par exemple, la tendance à simplifier, à normaliser ou à conventionnaliser la langue source et les modèles textuels au cours de la traduction dans une langue et un système culturel distincts (Mauranen et Kujamäki, 2004). En ce qui concerne les relations entre les traductions et les textes comparables rédigés dans la langue cible, c'est-à-dire non traduits, le concept de *translationese* a été créé pour décrire tous les modèles cohérents ou les caractéristiques saillantes des traductions comparativement aux textes rédigés dans la langue cible originale (Tirkkonen-Condit, 2002). À la différence des universaux de traduction, le *translationese* dépend davantage des langues en jeu et offre un cadre utile et pratique pour évaluer l'effet du texte source sur la langue cible. Le *translationese* peut être analysé de manière productive aux niveaux morphologique, lexical, syntaxique, syntagmatique, lexico-grammatical ou phraséologique et typographique. La recherche orientée vers le processus, en revanche, a été éclairée par des présupposés théoriques issus des sciences cognitives, des neurosciences et de la psycholinguistique (Flores D'Arcais, 1978).

En dépit de leurs sujets de recherche distincts et de leurs focalisations respectives sur les documents de traduction ou d'interprétation, ces

deux sous-domaines partagent toujours, en tant que perspectives de la traductologie descriptive sur la carte Holmes-Toury, un intérêt explicite et marqué pour l'analyse et la modélisation de données empiriques; cela afin de tester et de vérifier des hypothèses de recherche se rapportant aux phénomènes de traduction (Gile, 1994; Lambert et Moser-Mercer 1994). Plus récemment, avec l'introduction des méthodologies de recherche quantitative, ces deux sous-domaines sont devenus de plus en plus exploratoires et expérimentaux. Des modèles importants et révélateurs ont commencé à émerger du traitement et de la modélisation systématiques de grandes quantités de données issues de corpus de traductions ou d'interprétations (Tirkkonen-Condit et Jääskeläinen, 2000). La traductologie descriptive n'est ainsi plus restreinte à la documentation et à la consignation objectives d'informations sur la traduction, mais elle s'oriente peu à peu vers la détermination, dans les traductions, de modèles récurrents ou prédictifs, comme Toury l'avait justement imaginé il y a quatre décennies.

L'interaction croissante entre la traductologie descriptive et la traductologie appliquée

Une autre direction prise par la traductologie descriptive est celle d'une forte association avec la traductologie appliquée. Les résultats de cette traductologie « pure » associée à celle « appliquée » ont à la fois éclairé la traductologie appliquée et bénéficié de ses avancées. La branche appliquée du schéma Holmes-Toury couvre les domaines de recherche pratiques, comme l'utilisation d'outils d'aide à la traduction, la formation à la traduction et la critique de la traduction. Les aides à la traduction englobent un large éventail d'outils et d'instruments tels que les glossaires multilingues, les dictionnaires et, plus récemment, les ressources numériques qui comprennent les corpus linguistiques, les terminologies et les systèmes intégrés de création et de gestion des ressources de traduction, comme les mémoires de traduction locales ou infonuagiques (Wright et Wright, 1993). Ces outils d'aide à la traduction permettent de construire des corpus parallèles ou comparables de grande taille. Cette élaboration de corpus linguistiques

s'est révélée utile et rentable tant dans le cadre de la traductologie appliquée, pour la formation et l'enseignement de la traduction par exemple, que dans le cadre de la traductologie pure, pour les études descriptives de la traduction. L'exploration de corpus linguistiques numériques facilite la détermination, la récupération et les analyses quantitatives de modèles textuels et linguistiques dans les textes traduits, activités qui fondent la traductologie descriptive.

La création et l'utilisation de corpus linguistiques numériques ont permis de disposer d'une vaste plateforme de collaboration interdisciplinaire, par exemple entre les chercheurs en traductologie et les informaticiens, pour l'élaboration de modèles de traduction hybrides intégrant des mémoires de traduction et des systèmes de traduction automatique. Avec l'essor de la mondialisation sont apparus de nouveaux domaines de recherche intégrés à la traductologie appliquée, qui ont modifié son paysage de manière importante, ainsi que notre compréhension de cette discipline. Ces champs de recherche sont interdisciplinaires et ont une forte composante technologique. Ils abordent des perspectives telles que la traduction et la localisation audiovisuelles et multimédias, la traduction oral-écrit et oral-oral, ou encore les applications de traduction multilingue orientées vers les services ou les utilisateurs, sur lesquelles nous nous pencherons dans le présent ouvrage.

La distinction entre les concepts de recherche descriptive et de recherche appliquée, dans le cadre disciplinaire conçu par les premiers chercheurs en traductologie, a influencé l'interaction et la transversalité des idées et des méthodologies entre les deux paradigmes de recherche. Longtemps après la circulation de la carte de la discipline, la recherche descriptive a été largement motivée par des efforts intellectuels visant à vérifier ou à contester des présupposés théoriques tels que les lois, normes et modèles universels de la traduction, tandis que la branche appliquée a continué d'évoluer, l'industrie mondiale de la traduction prospérant et se diversifiant au sein d'une intense communication interculturelle et interlinguistique à l'échelle de l'industrie moderne. De nouveaux travaux de recherche appliquée ont vu le jour, qui concrétisent le soutien universitaire à de nouvelles formes de pratiques